

Études internationales

Soucy, Robert. *Le fascisme français, 1924-1933*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Politique d'aujourd'hui », 1989, 352 p.

André Lux

Volume 21, numéro 3, 1990

URI : id.erudit.org/iderudit/702730ar
<https://doi.org/10.7202/702730ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN 0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lux, A. (1990). Soucy, Robert. *Le fascisme français, 1924-1933*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Politique d'aujourd'hui », 1989, 352 p.. *Études internationales*, 21(3), 650–651. <https://doi.org/10.7202/702730ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

dations faites par les auteurs sont-elles dépassées. Il n'en reste pas moins que l'effort accompli par la France pour se doter des moyens d'une défense autonome lui confère des atouts non négligeables dans le nouveau contexte stratégique et il serait fâcheux qu'elle s'en prive au moment où l'on commence à saisir le bien-fondé de la démarche du général de Gaulle et l'articulation entre la politique de sécurité de la France et sa diplomatie du désarmement. En tout cas, cette logique n'a pas échappé à Anton DePorte qui dans son rapport de synthèse souligne les invariants de la politique française et les ouvertures qu'elle a pratiquées sous le signe de la solidarité atlantique et européenne.

Jean KLEIN

*Institut français des relations internationales,
Paris*

SOUCY Robert. *Le fascisme français, 1924-1933*, Paris, Presses Universitaires de France, Coll. « Politique d'aujourd'hui », 1989, 352p.

Sur un sujet décidément à la mode et objet de débats nourris, cette traduction d'un livre paru aux États-Unis en 1986 a comme thèse que la très libérale France a connu une prolifération de mouvements authentiquement fascistes, réactions de peur de la droite conservatrice devant la gauche révolutionnaire. Thèse très proche de l'orthodoxie marxiste, qui refuse de ne voir avec Rémond dans le fascisme français qu'un phénomène marginal ou d'en chercher avec Sternhell la source dans la dissidence antimarxiste du syndicalisme révolutionnaire.

Sans vider le débat, disons que Soucy classe à tort le fascisme dans le clan des conservateurs sans chercher à le distin-

guer des autres mouvements conservateurs. Il le rattache à la tradition des ligues, dont Rémond et Milza ont démontré que leurs objectifs de défense musclée de l'ordre établi se différencient de celui du fascisme qui est de créer un ordre nouveau révolutionnaire de droite. Toute l'ambiguïté de Soucy est là et l'amène par exemple à confondre bonapartisme des Jeunesses patriotes de Taittinger avec fascisme sous prétexte d'autoritarisme, ou encore à insister sur le caractère catholique des ligues « fascistes » comme si cet ingrédient se retrouvait chez Proudhon et Sorel, même déformés par leurs disciples fascistes, chez Nietzsche et dans *Mein Kampf*.

Plat de résistance, le *Faisceau* de Georges Valois, avec quatre des neuf chapitres du livre, est intéressant en ce que tous les auteurs classent celui-ci comme fasciste, au moins pour une partie de sa vie active. Selon Soucy, la rhétorique gauchissante des fascistes s'efface devant le contenu de leur curriculum vitae et de leurs écrits. D'où le long chapitre 5 qui scrute la carrière et la pensée de Valois et dont le lecteur sort troublé et convaincu que Valois est viscéralement conservateur et pétri des valeurs catholiques traditionnelles inculquées durement par sa grand-mère. L'ennui est que de la douzaine de livres écrits par Valois, Soucy privilégie abusivement ceux-là seuls qui confortent sa thèse, citant 58 fois *D'un siècle à l'autre*, 30 fois *L'homme qui vient*, 20 fois *Le fascisme*, 16 fois *La révolution nationale*, 9 fois *La monarchie et la classe ouvrière*, tous écrits dans sa période Action française (1906-1927). Aucune référence n'est faite des ouvrages ultérieurs, *L'homme contre l'argent* (1928), *Un nouvel âge de l'humanité* (1929), *Guerre ou révolution* (1931), qui découvrent un autre Valois, fondateur des *Cahiers bleus* qui accueillent Mendès-France, Pietro Nenni, Berl, Berth. Si Valois était le défenseur du grand capital qui le finan-

çait généreusement, pourquoi l'a-t-il attaqué et s'est-il privé de son soutien? Pour Soucy, Valois n'était guidé que par sa seule soif de promotion individuelle; curieuse soif, qui l'a ramené au Front populaire, à la Résistance et à la mort au camp de Bergen-Belsen!... Le cas Valois reste énigmatique.

Soucy bâtit son diagnostic du fascisme français conservateur notamment sur le dépouillement d'une source présentée comme inédite, les rapports de police conservés sous la cote AN-F7 aux archives de la Bibliothèque nationale. Notons que dans un article de la *Revue française de science politique* de 1976 et dans la première édition de son *Ni droite, ni gauche*, paru trois ans avant l'original américain de Soucy, Sternhell utilisait déjà abondamment la même source à propos du *Faisceau* de Valois; même source, interprétations divergentes. Soucy n'exprime jamais la moindre réserve au sujet des rapports de police, pris pour argent comptant.

Malgré ses qualités, et pour qui n'a pas le loisir de tout lire, cet ouvrage – qui certes ne couvre que la période antérieure à 1934 et doit être suivi d'un second tome – ne l'emportera pas sur son concurrent, *Fascisme français. Passé et présent*, de Pierre Milza (1987). Quel sort réservera le tome 2, au sein d'un fascisme bras-de-fer du capitalisme monopoliste d'État, à certaines têtes d'affiche des années 1930, tel Henri De Man, vice-président du Parti ouvrier belge et qui exerça beaucoup d'influence en France? Si Soucy classe ce dernier à droite au vu de la première ligne du curriculum vitae de « ce fils de grande famille bourgeoise flamande » (Sternhell), où classerait-il Marx et Engels?

André LUX

Département de sociologie
Université Laval, Québec.

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BOURRET, Annie et POOLE, Érik. Regards sur la guerre et la paix. Filmographie critique en langue française. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989, 119p.

POOLE, Érik et BOURRET, Annie. Guerre, Paix et Désarmement. Bibliographie thématique en langue française. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1989, 422p.

Les auteurs ont réuni dans ces deux répertoires une filmographie de 143 documents audio-visuels et une bibliographie de 5 700 titres sur la guerre et la paix.

Le premier ouvrage présente de façon descriptive puis commente de manière critique une partie du matériel audio-visuel de langue française paru sur ce sujet, que ce soit des films d'animation, des documentaires ou des diaporamas. Ces documents proviennent du Québec, du Canada et de l'Europe francophone.

Dans le second ouvrage, les auteurs ont recensé quelque 1 480 monographies et 4 000 articles, ici aussi uniquement en langue française, portant sur différents aspects de la guerre. Si des sujets tels que le désarmement ou la stratégie militaire ont été retenus, d'autres thèmes tels les réfugiés, certaines guerres régionales ou les forces du maintien de la paix ont été soit exclus soit à peine touchés. Cette bibliographie comprend principalement des notices parues au cours des dix dernières années mais il est possible d'y retrouver des titres parus depuis 1945. De consultation facile, cet ouvrage possède deux index, en plus de présenter son propre plan de classement.

Manon TESSIER

CQRI